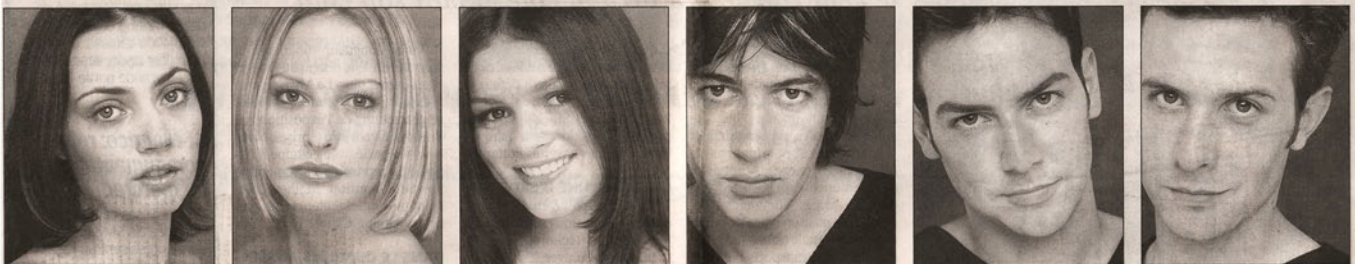


Sitcom: huit millions de téléspectateurs verront leurs héros chausser les skis

Le «Friends» anglais en tournage à Villars

«Hollyoaks», le sitcom de la chaîne anglaise Channel 4, était récemment en tournage dans la station vaudoise. Une logistique impressionnante pour une idylle sur fond de «paysage montagneux dramatique».



Wendy Glenn (alias Nikki), Joanna Taylor (Geri), Lisa Kay (Anna), David Brown (Adam), Martino Lazzeri (Alex) et Tim Downie (Sam), six jeunes acteurs anglais qui ont tourné deux semaines durant dans la région. Dans un chalet à Gryon, sur les pistes de Villars, au Gringo, sur le télésiège du lac Noir ou dans les wagons mis à leur disposition par les CFF et le BVB.

Si «Hollyoaks» est un nom qui n'évoque rien pour le téléspectateur francophone, il est par contre familier aux amateurs de sitcoms (comédies de situation, «soap operas» pour les anglo-saxons) d'Angleterre, d'Irlande, mais aussi de sept autres pays, dont la Suède, la Nouvelle-Zélande ou la Thaïlande. Ils sont huit millions – en particulier des personnes âgées de 14 à 28 ans – à suivre au fil des trois épisodes hebdomadaires les aventures de Geri, Alex, Anna et leurs amis, en proie aux affres et aux joies de la vie et de l'amour.

Pour les vacances hivernales de leurs jeunes poulains, les producteurs – Mersey Television de Liverpool – étaient à la recherche d'une station de ski, en Suisse ou en Autriche. C'est Villars et Gryon qui ont décroché le contrat: 32 acteurs et techniciens, onze jours de tournage au début de ce mois pour une heure environ d'émission répartie entre quatre épisodes diffusés sur Channel 4 à partir du six avril prochain.

UNE ÉQUIPE HABITUÉE AU TOURNAGE EN STUDIO

Le scénario met en scène huit

personnages aux sports d'hiver, logés dans le chalet des parents de l'un d'entre eux, à Gryon. Au programme, selon le script, l'analyse des relations «à travers la lutte pour la suprématie sur les pistes», avec pour *climax* le mariage de Nikki et Alex, dans un «paysage montagneux dramatique»...

Guido Guidetti et son agence Villars Experience ont assuré la logistique: «Deux semaines de stress, mais intéressantes et parfois amusantes. Comme lorsque les techniciens refusaient de prendre place sur un télésiège!»

Autre homme «sur le feu», le

réalisateur, David Crean. C'est que les horaires sont d'une impitoyable rigueur, et les syndicats anglais très chatouilleux: le moindre dépassement entraîne des discussions animées, le soir, à l'hôtel.

«Ces gens sont habitués au studio, explique Guido Guidetti. Et aucun n'est autorisé, pour des questions d'assurances, à chausser des skis! Des exigences difficilement compatibles avec un tournage en montagne...»

FIGURANTS DE LA RÉGION

Ce sont donc des figurants de la région, guides et moniteurs,

qui ont fait la doublure. Comme lors de cette scène, tournée à côté du télésiège du lac Noir, où l'un des personnages disparaît dans un précipice, sans être retrouvé, même par l'hélicoptère d'Air Glacier. Mais il ne s'agit là heureusement que d'une stratégie amoureuse!

Egalement figurant, Guy Chanel, responsable du marketing à l'OT de Villars et promu pour l'occasion officier d'état civil, a scellé, près du lac des Chavannes, l'union de Nikki et Alex une bonne quinzaine de fois avant que la prise soit enfin bonne!

BON POUR LA PROMOTION

Pour Villars et Gryon, les retombées directes ne sont pas négligeables: le budget du tournage avoisinait les 150 000 fr. Mais surtout, c'est au niveau de la promotion que c'est une réussite. «Un très bon coup, se réjouit Guido Guidetti. Les producteurs ont été enchantés, tous les prestataires locaux ont fait preuve d'une grande souplesse. Pour nos stations, c'est une référence. Nous pourrions désormais dire sur les marchés que nous disposons des infrastructures nécessaires pour ce genre de tournage.»

A.J.